

## LE COIN AUX ANECDOTES

AMBASSADEUR EN ROBE DE  
CHAMBRE

Les journaux allemands racontent une curieuse anecdote au sujet de M. Herbette, ambassadeur de France à Berlin. On sait que le lendemain de la démission de M. Casimir-Périer, l'empereur se rendit à l'ambassade française.

Il était 9 heures du matin. M. Herbette venait de se lever et commençait à peine sa toilette lorsqu'on lui annonça la visite de l'empereur. Il fut obligé de faire prévenir le souverain de ce qui se passait, mais Guillaume II s'empessa de déclarer de la plus aimable façon que M. Harbette n'avait pas à se gêner et qu'il pouvait venir comme il se trouvait.

C'est donc en robe de chambre que M. Herbette se présenta à l'empereur, qui le plaisanta sur son lever matinal.

Mais faisant trêve de plaisanterie, Guillaume II prit un air sérieux et demanda à l'ambassadeur ce qu'il pensait de ces nouvelles surprenantes. "De quelles nouvelles?" interrompit M. Herbette étonné. — Et mais, des nouvelles de Paris, répondit le souverain. — Je n'ai pas encore ouvert les dépêches, dit l'ambassadeur, et je n'ai rien su de nou-

veau." Son étonnement fut très grand lorsque l'empereur lui raconta la retraite de M. Casimir-Périer et que les dépêches confirmèrent cette nouvelle.

Lorsque l'empereur se leva pour prendre congé, M. Herbette le reconduisit. Mais en ouvrant la porte, l'ambassadeur se retira vivement effrayé, car il venait d'apercevoir dans l'antichambre des dames devant lesquelles il ne voulait point paraître dans sa tenue douteuse.

L'empereur, se mettant à sourire, lui dit : "Oui, oui, vous pouvez recevoir en robe de chambre l'empereur allemand, mais les dames, c'est une autre affaire!"

L'anecdote ne manque pas de piquant. Mais que faut-il penser d'un ambassadeur qui se lève si tard et ouvre, à grand loisir, les dépêches qu'on lui adresse!

## EPITAPHES

Lu dans un cimetière d'Angleterre :

Ci-git le corps de Wilkinson

Et de Ruth, sa femme.

Leur combat est terminé.

Sur une autre tombe :

Elle vécut 50 ans avec son mari

Et mourut dans l'espérance d'une vie  
[meilleure.

## Prime à nos Abonnés. . .

Aux mille premiers abonnés qui nous enverront une piastre (\$1.00) pour abonnement d'un an, payé d'avance, plus 12 cents pour frais d'expédition, nous donnerons en prime un joli volume de poésies canadiennes : valeur 50c. **AVIS.** — Le service régulier de la FEUILLE D'ERABLE ne sera fait qu'aux abonnés ayant payé d'avance ou ayant régulièrement souscrit.

## LA PRESSE FRANÇAISE EN AMERIQUE

## Nos échanges d'annonces

N. B. — La FEUILLE D'ERABLE rappelle à ses aimables confrères, de la presse française en Amérique, en toute déférence, que pour avoir droit à l'inscription de leur nom, etc., au tableau d'honneur ci-contre, ils sont tenus, en vertu de l'entente faite au préalable, de publier chacun de ses sommaires semi-mensuels, ou, du moins, une note les résumant, avec mention de ses adresse et conditions d'abonnement

*La Minerve.* — Journal quotidien du matin, conservateur — le plus ancien — : \$5.00 par an; 1610 rue Notre-Dame, Montréal.

*L'Avenir National.* — Journal semi-quotidien : \$1 50 par an. Manchester, N. H., E. U.

*Les Nouvelles.* — Journal du dimanche; au numéro, 2 cts. B. d. P. 2183. 35, rue St-Jacques, Montréal.

*Colonisation.* — Journal hebdomadaire, français-anglais : \$1.00 par an. Sturgeon Falls, Ont.

*Le Courrier de l'Illinois.* — Journal hebdomadaire, républicain : \$2.00 par an. Chicago, Ill., E. U.

*L'Indépendant.* — Journal hebdomadaire : \$1.00 par an. Cohoes, N. Y., E. U.

*Le Progrès de l'Est.* — Journal bi-hebdomadaire, libéral : \$1.50 par an. Sherbrooke, P. Q.

*L'Impartial.* — Journal hebdomadaire, 8 pages, indépendant : \$1.00 par an. Tignish, I. P. E.

*Le Courrier de Richmond.* — Journal hebdomadaire, à 8 pages, libéral : \$1 00 par an. Richmond, P. Q.

*The Review.* — Journal hebdomadaire, politique et littéraire, indépendant : \$1.50 par an. St-Louis, Mo.

*Le Campagnard du Sud-Ouest.* — Journal hebdomadaire, conservateur : 50 cts par an; Salaberry de Valleyfield, P. Q.

*Le Journal de Waterloo.*